

circonstances , les auteurs ont ranimé les moïens de division & de discorde ; s'ils ont dévoilé des liaisons étroites avec les agens méprisables des convulsions ; s'ils n'ont apprécié ou déprécié les hommes que sur le degré d'attachement ou d'averfion qu'ils ont eu pour un parti trop fameux ; s'ils ont déployé une fureur aveugle contre ceux qui lui étoient opposés ; si à ce genre d'injustice ils ont ajouté tout ce que l'esprit national & les préjugés populaires ont d'injurieux pour les peuples & les Princes étrangers : quel nom donner à des gens qui ont osé confondre le nom sacré des *arts* , de la *vérité* , & de *l'histoire* avec les plus odieuses préventions ?

C'est cependant ce que l'on découvre dans cet ouvrage à la première vue. Dès l'an 1750, lorsque la première édition a vu le jour, des critiques connus par leur modération & leur sagesse, ont gémi de voir les fruits de l'érudition défigurés par un mélange d'erreurs d'autant moins excusables qu'elles paroissent être l'effet d'une attention soutenue, & déguisées en même tems par des artifices que la bonne foi ne connut jamais. Nous

---

de se débarrasser de celles-là, ils se trouvent parfaitement à leur aise par la docilité & l'obéissance de leurs adversaires. Alors ils redoublent d'audace, élèvent la tête & la voix, comme dit le Prophète, & donnent l'essor à toute leur haine contre l'Eternel. *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, & qui oderunt te, exultaverunt caput.* Psal. 32.